

# Anne Hiltpold défend sa vision pour le Cycle

**Instruction publique** Malgré des effectifs limités dans les classes au niveau le moins élevé, le système actuel n'a pas fait ses preuves. La magistrate veut donc tester un tronc commun en 9<sup>e</sup> année.

**Rachad Armanios** Textes

La cheffe de l'Instruction publique, Anne Hiltpold, va prochainement écrire aux parents afin de leur expliquer les projets pilotes pour un tronc commun en 9<sup>e</sup> année et tenter de les rassurer.

Quant aux enseignants, leurs représentants estiment que l'hétérogénéité devrait se poursuivre en 10<sup>e</sup>, voire en 11<sup>e</sup> année. Entretien

**Les Colombières et les Voirets testent depuis la rentrée des groupes de besoin. En quoi cela consiste-t-il? Est-ce concluant?** Il s'agit de regrouper des élèves de trois classes en fonction de besoins communs. Ces regroupements se font de façon souple, évolutive durant l'année et sont appliqués en maths et en français uniquement.

Ce que nous testons, outre les progrès des élèves, c'est la capacité à organiser ces groupes pour trois classes dans l'optique ensuite d'en prévoir à l'échelle de toute une 9<sup>e</sup>. Ce dispositif nous demande d'adapter la confection des horaires des classes.

C'est aussi un enjeu pour la collaboration entre enseignants: il faut mettre en œuvre, dans différents espaces, différentes façons d'apprendre en fonction des besoins identifiés. Cela semble intéressant et faisable, mais il est un peu tôt pour un bilan.

**Cinq établissements (Voirets, Colombières, Cayla, Bois-Caran et Renard) expérimenteront l'an prochain une 9<sup>e</sup> hétérogène incluant ces groupes de besoin. Quelle est la philosophie?**

L'orientation se fait aujourd'hui à la sortie de l'école primaire. Le but est de continuer durant une année à mélanger les élèves dans un tronc commun pour que l'orientation s'effectue de façon plus éclairée, en ajoutant des groupes de besoin en mathématiques et en français, car ces deux disciplines sont déterminantes pour la suite de leur parcours.

Tous les élèves de 9<sup>e</sup> seront soumis à l'exigence la plus élevée du plan d'études romand, soit l'actuel R3, avec l'objectif de les tirer vers



La conseillère d'État Anne Hiltpold informera prochainement les parents concernant ses projets pilotes.

le haut. Je précise que seules certaines disciplines ont des niveaux d'exigence différents. Outre une meilleure orientation, l'objectif est de diminuer le nombre d'élèves sortant du Cycle avec un niveau insuffisant pour entrer dans des filières qualifiantes. Aujourd'hui, 14% vont dans le préqualifiant!

**Un fossé sépare les niveaux le moins et le plus élevé. Comment le combler?**

Actuellement, 75% des élèves sont en R3, 20% en R2 et 5% en R1. Pour ces derniers, on se dit

qu'ils doivent et peuvent avoir les compétences suffisantes pour viser l'atteinte des attentes fondamentales en fin de 11<sup>e</sup>. On ne baisse pas les bras et on se donne les moyens pour qu'ils y arrivent (*ndlr: avec du soutien en mathématiques et en français*).

**En finir avec les classes R1 permettra-t-il d'améliorer l'estime de soi des jeunes?**

L'objectif est en effet de les faire progresser. On doit leur faire confiance, les valoriser. Ils peuvent être bons dans cer-

taines disciplines et moins dans d'autres. Le fait qu'ils puissent bénéficier du soutien de leurs pairs valorisera tout le monde. Je ne peux pas garantir que cela marchera, mais il faut essayer, car on constate qu'en les isolant, cela ne fonctionne pas même si on a de petits effectifs et beaucoup de moyens.

**Visez-vous aussi une évolution des pratiques pédagogiques?**

Si on ne questionne pas les pratiques enseignantes, faire évoluer la structure ne servira à

rien. Les enseignants recourent déjà à la différenciation pédagogique. Nous attendons d'eux qu'ils testent ce qui fonctionne avec les élèves en grande difficulté. Ce travail est en cours depuis les ateliers sur la réforme qui ont réuni le corps enseignant le 8 janvier 2025. Il en est ressorti un grand besoin de renforcer la collaboration et les échanges entre enseignants. Ce travail sur la pédagogie s'effectue bien sûr au sein des groupes de besoin.

**En 2001, le peuple refusait une première année du Cycle hétérogène. La radicale Marie-Françoise de Tassigny présidait alors le comité référendaire, l'ex-cheffe du DIP, la libérale Martine Brunschwig Graf, était contre. Sans compter le projet de réforme CO22, coulé en premier lieu par votre parti. Vouloir mélanger les niveaux, n'est-ce pas iconoclaste pour une PLR?**

Je l'entends. Mais il n'y a pas de recette miracle. Aucun canton ne connaît un système idéal. Et le genevois n'a pas fait ses preuves. Nous testerons une autre organisation en espérant que ce nouveau projet pilote convaincra et évitera un référendum.

**Des parents vont craindre que les plus faibles tirent le niveau de la classe vers le bas.**

**Comment les convaincre?**

En primaire, ces élèves n'empêchent pas les autres de progresser. Bien entendu, il faudra offrir aux plus avancés des programmes qui les motivent. Mais ce ne sont pas un, deux ou trois élèves sur toute une classe qui vont tirer le niveau vers le bas. Nous allons prochainement écrire aux parents des enfants concernés par le projet pilote. Afin de détailler celui-ci et de rassurer les familles.

**Et que dites-vous aux enseignants? Ils étaient divisés sur CO22, certains craignant de devoir différencier leur enseignement.**

Ce qui compliquait les choses, c'était la «mixité intégrée», soit

des niveaux d'exigence différents dans une même classe. Ce n'est pas prévu. J'ai en outre sollicité les enseignants pour connaître leur avis. Et leur association professionnelle, la Famco, fait partie du comité de pilotage.

Les enseignants font déjà de la différenciation. Et quelques élèves avec davantage de difficultés, cela ne changera pas radicalement la gestion de classe. En outre, des formations seront prévues.

**Qu'en est-il de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans? En 2023, on constatait qu'elle avait juste permis de repousser l'âge du décrochage scolaire...**

La situation s'est un peu améliorée. Mais on a en effet estimé qu'il fallait revoir le pilotage et la gouvernance de FO18. La réforme du préqualifiant est à bout touchant. Nous avons repensé le système pour qu'il fasse plus sens auprès des élèves.

Dès la rentrée, il y aura un tronc commun pour consolider les acquis et rattraper des connaissances; avec en parallèle des options, en fonction des envies et des projets des élèves, qui auront déjà été travaillés au Cycle. Il s'agira, selon leurs vœux, de les diriger vers des préparatoires pour l'ECG ou l'École de commerce, ou de leur faire découvrir des métiers dans les centres de formation professionnelle, ou via des stages.

On trouvera ce tronc commun dans plusieurs établissements. Ce n'est pas anodin, car il est compliqué d'attendre d'un jeune en décrochage qu'il traverse le canton pour se rendre en cours.

**Vous avez renoué le dialogue avec la Famco, mais le plan financier quadriennal contient toujours deux périodes d'enseignement supplémentaires. Comptez-vous concrétiser cet objectif?**

Il faut poser la question au Conseil d'État. Il en discutera dans le cadre du plan d'économies.